

Problématiques soulevées par l'état actuel des ripisylves

Outre les perturbations naturelles, comme les crues, les incendies ou encore les vents violents, les ripisylves sont sujettes à de nombreuses pressions anthropiques. La modification de l'utilisation des sols aux alentours des cours d'eau, comme avec l'agriculture, mais surtout avec l'urbanisation, est l'une des principales menaces : du fait de l'accroissement des populations, entraînant inéluctablement celle des villes, les impacts de l'Homme sur les milieux naturels n'ont jamais été aussi marqués (Burton et al., 2005). D'après la littérature, les ripisylves seraient particulièrement sensibles aux modifications environnementales et pourraient être les premières à subir les effets néfastes de l'urbanisation ; ont déjà été constatées une diminution de la diversité des boisements rivulaires ainsi qu'une augmentation du pourcentage d'espèces invasives avec la proximité aux zones urbanisées (Burton et al., 2005).

La modification de l'occupation du sol s'accompagne bien souvent de la déforestation des forêts riveraines, entraînant des changements dans la composition floristique de l'écosystème et dans la stratification verticale de la végétation : ceci affecte donc localement la température, la lumière, la composition du sol...mais également la disponibilité en microhabitats, lesquels disparaissent au détriment de la biodiversité qu'ils hébergent (Chaudhary et al., 2016). À noter que les ripisylves sont également sensibles aux modifications hydrologiques, qui entraînent eux aussi des changements dans la composition des communautés végétales ; or, ces modifications hydrologiques, induites par exemple par les politiques de gestion de l'eau ou encore l'abaissement des nappes phréatiques, se sont répandues dans de nombreuses régions du monde en faisant donc de cette menace un problème de conservation global des ripisylves (Naiman & Décamps, 1997).

De l'ensemble de ces problématiques découle un autre danger pour les communautés ripariennes : les espèces exotiques envahissantes. Les phénomènes d'invasion, qui accompagnent les activités humaines, se sont récemment multipliés (Naiman & Décamps, 1997). Leurs impacts sur les diversités faunistiques et floristiques natives ne sont pas des moindres, puisque d'après Hejda et al. (2009), certaines plantes invasives peuvent provoquer une diminution de la richesse spécifique locale de près de 90 %. En plus de porter atteinte aux communautés faunistiques terrestres, une telle altération des assemblages végétaux ripariens modifierait drastiquement les chaînes trophiques et les habitats aquatiques, et de fait impacterait les peuplements piscicoles et de macroinvertébrés benthiques (Naiman & Décamps, 1997).

En résumé, les conséquences de cette multitude de pressions sur les écosystèmes sont complexes et diverses. En plus de la dégradation générale des ripisylves et de l'invasion par les espèces invasives, peuvent être listées : les pertes de biodiversité, d'habitats et de refuges, la diminution de l'efficacité de fonctionnement de l'écosystème (qui sous-tend donc que ce dernier n'est plus à même de remplir les rôles qu'il a à jouer dans le paysage), ou encore la fragmentation des écosystèmes qui se répercute directement sur l'utilisation des ripisylves comme corridors écologiques (Aguilar et al., 2011).

Bibliographie

- Aguilar, F.C., Fernandes, M.R., Ferreira, M.T., 2011. Riparian vegetation metrics as tools for guiding ecological restoration in riverscapes. *Knowledge and Management of Aquatic Ecosystems* 21.
- Burton, M.L., Samuelson, L.J., Pan, S., 2005. Riparian woody plant diversity and forest structure along an urban-rural gradient. *Urban Ecosystems* 8, 93–106.
- Chaudhary, A., Burivalova, Z., Koh, L.P., Hellweg, S., 2016. Impact of Forest Management on Species Richness: Global Meta-Analysis and Economic Trade-Offs. *Sci Rep* 6. <https://doi.org/10.1038/srep23954>
- Hejda, M., Pyšek, P., Jarošík, V., 2009. Impact of invasive plants on the species richness, diversity and composition of invaded communities. *Journal of ecology* 97, 393–403.
- Naiman, R.J., Décamps, H., 1997. The Ecology of Interfaces: Riparian Zones. *Annu. Rev. Ecol. Syst.* 28, 621–658. <https://doi.org/10.1146/annurev.ecolsys.28.1.621>

Travail tiré du document :

« Développement numérique et traduction SIG de l'outil d'évaluation de la biodiversité et connectivité des ripisylves » réalisé par les étudiants du Master Bioévaluation des Écosystèmes et Expertise de la Biodiversité de l'Université Claude Bernard Lyon 1 : **Théo BOUDARD, Aurore LACOMBE, Julie RUFFION et Nicolas THOMAS**

Accéder au rapport complet via :

https://www.fne-aura.org/uploads/2020/08/rapport-ripisylve_boudard_lacombe_ruffion_thomas-a